REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

Montréal, 17 janvier 1895.

FINANCES.

Le taux des fonds disponibles, sur le marché libre à Londres, est de $\frac{1}{2}$ p. c. pour les prêts de 30 jours à 3 mois et de $\frac{1}{2}$ p. c. pour les prêts à demande. La banque d'Angleterre garde le taux de 2 pour cent.

A New-York, les prêts à demande se font aux taux de 1 à $1\frac{1}{2}$ p. c. Les avances à terme sont cotées de 2 à 3 p. c. suivant échéance. Les effets de commerce sont escomptés à 4 p. c.

A Montréal, les prêts à demande sont faits à 4 p. c. par les banques; quelques institutions prêtent même à un peu moins. Les banques escomptent les billets de tout repos aux taux de 6 à 7 p. c. mais le taux régulier est de 7 p. c.

Le change sur Londres est ferme.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de $9\frac{1}{2}$ à 10 et leurs traites à vue à une prime de $10\frac{1}{2}$ à $10\frac{3}{4}$. Les transferts par le câble sont à $10\frac{3}{4}$ de prime. Les traites à vue sur New-York font de 1716 à $\frac{1}{4}$ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.16 $\frac{1}{2}$ pour papier long et 5.14 $\frac{1}{2}$ pour papier court.

La bourse a eu beaucoup d'activité cette semaine, avec continuation de la campagne de hausse, campagne purement spéculative, dans les circonstances, car il y a bien peu de valeurs qui valent réellement, comme placement, le prix où on les a fait monter.

La banque de Montréal fait 220 et 221; la banque des Marchands, 164 $\frac{1}{2}$ et 165; la banque Molson 168; la banque Ontario 95, en baisse de $4\frac{1}{2}$ p. c. sur la semaine dernière; la banque du Commerce a fait lundi, 136 $\frac{1}{2}$.

La banque Ville Marie a été vendue 70 puis 73.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	125	116 $\frac{1}{2}$
“ Jacques-Cartier.....	117 $\frac{1}{2}$	112
“ Hochelaga.....	125	123
“ Nationale.....	100	56
“ Ville-Marie.....	85	70

Dans les valeurs diverses, c'est encore le Gaz, le Câble et surtout les Chars Urbains qui donnent la vie au marché. Les Chars Urbains, anciennes actions, après être descendus à 174 ont remonté à 178 et clôturent à 177. Les anciennes actions ont varié de 172 $\frac{1}{2}$ à 175 $\frac{1}{2}$ et clôturent à 175.

Le Câble Commercial est descendu à 142 $\frac{1}{2}$ puis il a remonté à 146 et finalement clôturé à 143 $\frac{1}{2}$. Les variations du Gaz ont été entre 193 et 195, la dernière vente est à 194.

Le Richelieu, qui a eu aussi de l'activité, est descendu à 92 $\frac{1}{2}$ pour remonter ensuite à 96 $\frac{1}{2}$ et clôturer à 95 $\frac{1}{2}$. Le Pacifique gagne $\frac{1}{2}$ point à 57. Le Télégraphe a été vendu à 157.

Les compagnies de coton ont été cotées comme suit: Montreal Cotton Co, 120; Dominion Cotton Co, 94; Colored Cotton Mills, 50.

COMMERCE.

On avait fondé certaines espérances sur la législation de la dernière session du parlement provincial; ces espérances se rapportaient au dégrèvement du commerce par la réduction de la taxe des licences commerciales, à l'octroi d'une subvention pour l'exportation du beurre et à la réglementation du colportage.

Deçu sur tous ces points, le commerce n'a pas cependant perdu courage et il trouvera la force de volonté nécessaire pour reprendre l'agitation de toutes ces questions, de façon à obtenir la solution désirée à la prochaine session.

Il est clair que si, à côté de l'industrie fromagère, on pouvait édifier l'industrie du beurre sur d'aussi larges bases et dans des conditions aussi avantageuses pour la population de nos campagnes, nous n'aurions plus rien à envier à la plus riche des provinces du Canada.

Car, il n'y a pas à la discuter, c'est à l'industrie fromagère que la campagne doit d'être aujourd'hui dans une position aisée, malgré le peu d'argent que les cultivateurs aient pu tirer de leurs grains et de leurs foins.

Montréal, qui n'a pas cette ressource, qui a eu à souffrir de la diminution des travaux civiques, et du marasme de la construction produit par la loi Augé, est actuellement sur le bord d'une crise qui ne pourra être évitée qu'à grande peine. Encore, si la population ouvrière, la première à en souffrir, savait en discerner les causes, on pourrait espérer que, une fois l'ordre régulier rétabli, on prendrait garde de ne plus retomber dans les mêmes fautes. Mais il n'y a même pas à compter là dessus.

Alcalis. — Les arrivages de potasses sont légers et la demande tranquille. Les prix sont soutenus. On cote: potasses première \$4.10; de secondes \$3.70 à \$3.75; perlasse, environ \$6.40 par 100 livres.

Bois de construction. — Les scieries offrent aux marchands de bois de sciage des stocks assortis aux mêmes prix que l'année dernière; les bois de service, aux clos de la ville, restent et resteront probablement jusqu'à ce que le marché d'exportation soit ouvert, aux prix qui ont été cotés tout l'automne dernier. La perspective des affaires, en ville, est très maigre.

Les marchands de bois ont réussi à faire maintenir intégralement la loi Augé. Ils préfèrent, évidemment, faire peu de ventes, mais les faire sûres.

Charbons et bois de chauffage. — Le commerce du combustible est tranquille; les prix restent sans variation appréciable. On se plaint toujours de la mauvaise volonté des compagnies de chemins de fer en ce qui concerne le transport du bois de corde.

Cuir et peaux. — La fermeté des cuirs noirs s'accroît. On trouvera dans nos prix courants plusieurs changements de cotes, surtout dans les *splits* et dans les vaches sur le grain. La demande locale est modérée; les manufacturiers n'achètent encore que de petits lots généralement, n'osant trop se fier au mouvement de hausse; cependant il arrive quelque fois que, lorsqu'une maison de chaussures rencontre un fort lot

à des conditions relativement avantageuses, elle prend le tout, pour être sûre de n'en pas manquer avant la fin de la saison.

Nous avons à signaler une hausse sur les peaux de bœuf légères, que l'on paie aujourd'hui à la boucherie de $4\frac{1}{2}$ à 5c la livre pour le No 1. Cette hausse est le résultat des achats faits pour le compte des Etats-Unis qui ont considérablement amoindri les stocks disponibles. Les peaux lourdes, *steers* sont sans changement. Les peaux de veaux sont stationnaires à 5c. la livre. Les peaux de moutons et agneaux sont abondantes et négligées.

Draps et nouveautés. — Les commis-voyageurs en tournée commencent à envoyer aux maisons de gros des commandes assez satisfaisantes en nombre et en quantité. Le chiffre d'affaires du mois de janvier jusqu'ici excède celui de la période correspondante de l'année dernière. Les collections à la campagne sont assez bonnes.

A la ville, il ne se fait presque rien; les marchands détailliers font l'inventaire, n'achètent rien et paient de même.

Épiceries. — Le commerce d'épiceries a repris un peu d'activité. Les sucres surtout sont en grande demande, ce qui s'explique par les bas prix; mais on dirait que la baisse a atteint son maximum et que la tendance actuelle serait plutôt vers un relèvement de prix. De fait, les raffineurs ont haussé de 116c. le prix de leur dernière qualité de sucre jaune, et les maisons de gros ne vendent plus ces sucres qu'avec un assortiment d'autres qualités. Pour les détailliers, sauf cette restriction, les prix demandés sont les mêmes que la semaine dernière.

Les mélasses de Barbade sont plus fermes; on sait que l'importation de l'année dernière a été assez restreinte, vu les stocks qu'il y avait déjà sur le marché. Maintenant, il paraît que presque tous les stocks sont épuisés dans les épiceries de gros et la seule maison qui ait un stock de quelque importance, en profite pour demander 30c pour des lots de gros.

Les raisins secs sont en demande modérée, avec des prix faciles.

Fers, ferronneries et métaux. — Dans la quincaillerie et la ferronnerie les ventes sont lentes; les métaux sont tranquilles, les fontes ont un mouvement très modéré, surtout les fontes anglaises et écossaises. Le clou est peu actif. Pas de changement de prix à signaler dans aucune ligne.

Huiles, peintures et vernis. — Le seul changement à noter dans ces articles est une hausse de $\frac{1}{2}$ par gallon sur l'huile de pétrole américaine, qui se vend aujourd'hui 17c le gallon.

Poisson. — On signale de la rareté dans la morue, sur le marché, avec une tendance à des prix plus élevés; mais comme la demande est encore faible, il est difficile que la hausse s'établisse.

Salaisons. — Marché modérément actif à des prix soutenus.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.